

Le Royaume-Uni accompagne les chercheurs africains

Dossier de la rédaction de H2o
November 2013

La

recherche scientifique est l'un des moteurs du développement socio-économique de l'Afrique. Le Royaume-Uni qui en est conscient a décidé de financer les chercheurs africains dans la mise en œuvre de leurs projets dans les domaines de la santé, de l'énergie, de l'eau et de l'assainissement.

La recherche scientifique est considérée par les pays développés comme étant le moteur de la croissance économique et sociale d'une nation. C'est pourquoi dans son programme de soutien des pays sous-développés, le Royaume-Uni donne une place importante aux financements des recherches scientifiques. C'est dans ce cadre que l'ambassade au Sénégal, en collaboration avec l'Académie des sciences (Royal Society), a procédé à la remise d'une subvention à 22 chercheurs, enseignants dans les universités de l'Afrique de l'Ouest. Ce financement estimé à près de 200 millions de francs CFA va permettre aux bénéficiaires de mieux gérer leurs projets de recherches. Ces projets sont axés sur la santé, l'énergie, l'eau et l'assainissement entre autres.

Pour l'Ambassadeur de Grande-Bretagne, John Marshall, la recherche scientifique est le baromètre du niveau de développement et de la compétitivité économique d'une société. D'autre part, pour se développer, l'Afrique doit compter sur l'efficacité de ses experts scientifiques. "L'Afrique regorge de potentialités qui peuvent la conduire vers l'émergence. Seulement, pour en profiter, les États doivent miser sur la recherche scientifique", dit-il. D'autre part, l'ambassadeur invite les différents récipiendaires à partager les résultats de leurs recherches en vue de rebâtir l'Afrique avec ses propres ressources naturelles. Abondant dans le même sens, le chargé du programme de la Royal Society, Docteur Hans Hagan explique que "l'échange d'expérience entre les scientifiques africains est un moyen de briser les barrières des frontières africaines, et surtout un moyen de raccorder les barrières linguistiques qui constituent un véritable blocage pour le développement économique africain". Selon M. Hagan, les chercheurs africains ont intérêt à travailler en harmonie s'ils veulent que l'impact des résultats de leurs travaux soit senti par leurs populations. "C'est pour atteindre cet objectif que notre structure a décidé de financer ces différents projets, car dans chaque pays, on retrouve les mêmes préoccupations. Par conséquent, l'échange des résultats sera bénéfique pour tous les pays de l'Afrique de l'Ouest", estime le chargé du programme.

Paule Kadja Traoré, WalFadj (Dakar) - AllAfrica 30-10-2013